



# Déclarations et Discours

Nº 84/10

## LE CANADA, L'OTAN ET LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE

Notes pour une allocution de M. Ray Hnatyshyn, député leader du gouvernement à la Chambre des communes, lors de la trentième assemblée annuelle de l'Association du Traité atlantique, Toronto, le 9 octobre 1984.

...Au moment même où je remercie le Conseil Atlantique du Canada pour son excellent travail, je ne puis m'empêcher de souligner deux événements récents qui sont venus entraver son action; plusieurs fonctionnaires de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique nord), qui normalement auraient dû être avec nous aujourd'hui, participent à une importante rencontre des ministres de la Défense des pays membres de l'Alliance, en Italie; par ailleurs, le Canada vient d'élire un nouveau gouvernement, et pour beaucoup d'entre nous, la fonction ministérielle est un domaine relativement inconnu. Quant au premier ministre, au secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark et au ministre de la Défense nationale, ils sont retenus par d'autres engagements. Cependant, l'appui que notre gouvernement accorde à l'Alliance de l'Atlantique nord et aux idéaux qu'elle représente a été annoncé sans équivoque, et mes propos, aujourd'hui, ne feront que réitérer cet engagement fondamental...

Le Canada a participé à la fondation de l'OTAN, cette association volontaire d'États souverains et démocratiques qui est devenue la première alliance militaire multilatérale à réunir des nations des deux rives de l'Atlantique en temps de paix. La participation du Canada et des États-Unis marquait un nouveau départ — pour la première fois, nous, Nord-Américains, nous engageons en temps de paix à défendre d'autres États. Pour le Canada, cette volonté annoncée il y a 35 ans reste aussi ferme que jamais.

Je pense pouvoir dévoiler sans commettre d'indiscrétion que l'un des premiers gestes de M. Clark, en sa qualité de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a été d'écrire à lord Carrington pour réaffirmer cet engagement. L'OTAN, a-t-il déclaré, est la pierre angulaire de la politique canadienne en matière de sécurité. Le Canada fait partie du bloc occidental, et il défend les libertés personnelles et collectives. Sur ces principes, il ne fera aucun compromis.

Dès le départ, le Canada a envisagé l'OTAN comme une alliance militaire, certes, mais aussi comme le fondement d'une communauté s'étendant de part et d'autre de l'Atlantique. Nous y voyions le moyen d'empêcher un pays donné, ou un groupe de pays, de dominer le monde par la force. Nous entrevoyions une alliance qui ne se contenterait pas de réagir aux événements survenant dans le reste du monde. Nous souhaitons voir naître, et nous le souhaitons encore aujourd'hui, une entité disposée à prendre elle-même des initiatives pour modeler un monde où la paix et la sécurité occupent une grande place.

Un tel idéal suppose que notre alliance soit davantage que la somme de nos forces armées combinées. Il est vrai que, depuis 35 ans, la stratégie de dissuasion de l'OTAN donne de bons résultats. Et nous